



UEFA

WOMEN'S  
**UNDER19**<sup>TM</sup>  
CHAMPIONSHIP



**Championnat d'Europe féminin des moins de 19 ans**  
**Tour final - Italie 2011**

# INTRODUCTION

## SOMMAIRE

Introduction	2
Le parcours jusqu'en finale	3
La finale	4
Sujets techniques	6
Points de discussion	10
L'entraîneur de l'équipe victorieuse	12
L'équipe technique	13
Analyse d'équipe: Allemagne	14
Analyse d'équipe: Belgique	15
Analyse d'équipe: Espagne	16
Analyse d'équipe: Italie	17
Analyse d'équipe: Norvège	18
Analyse d'équipe: Pays-Bas	19
Analyse d'équipe: Russie	20
Analyse d'équipe: Suisse	21
Résultats	22

Le tournoi 2011 a opposé quatre des associations nationales déjà présentes à Skopje une année auparavant mais, pour illustrer le caractère compétitif du tour final féminin des moins de 19 ans, la France et l'Angleterre, médaillées d'or et d'argent respectivement en 2010, ne faisaient pas partie du voyage cette année. Les huit équipes ont été hébergées dans un hôtel de la station de Cervia, sur la côte adriatique, dans la région de l'Emilie-Romagne, ce qui a permis d'optimiser les contacts sociaux entre les joueuses et les entraîneurs. Les 14 officielles des matches, provenant d'associations non participantes, ont logé avec les deux arbitres locales, qui remplissaient la fonction de quatrièmes officiels, dans un hôtel de la même zone. L'association organisatrice a été louée de toutes parts pour cet événement extrêmement bien organisé.

Les quinze matches se sont disputés sur quatre sites: Cervia, Forlì, Bellaria et Imola, où le stade du circuit de Formule 1 a été utilisé pour la finale. Les quatre demi-finalistes ont bénéficié des places réservées aux représentants européens lors de la Coupe du monde M20, qui se disputera en Ouzbékistan. Pendant la phase de groupes, les heures de coup d'envoi ont été standardisées à 17h00, avec seulement une demi-finale et la finale commençant plus tard dans la soirée. Le tour final a été parrainé par trois sponsors italiens aux côtés d'adidas et d'Eurosport, ce dernier assurant la couverture télévisée de l'événement dans toute l'Europe. L'audience cumulée du tournoi a été de 12 660 spectateurs, soit une moyenne de 844 par match.

Comme lors des éditions précédentes, des séances de formation ont été dispensées et des contrôles antidopage réalisés lors du tour final; les équipes ont été informées avant le tournoi des directives concernant l'arbitrage; et des données ont été récoltées pour le projet d'études sur les blessures mené par l'UEFA. Dans le cadre de la campagne visant à promouvoir le football féminin, la Fédération italienne de football a attribué à chacun des finalistes une école de la région, et des entraîneurs et des joueuses se sont rendus en visite dans cet établissement durant la semaine d'ouverture du tournoi.

Bien que l'association organisatrice ait été un adversaire plus difficile à battre que les organisateurs des deux précédentes éditions, le total des buts du tournoi a été de 54, soit 3 de moins seulement que le chiffre enregistré l'an dernier en ARY de Macédoine.

### IMPRESSUM

Ce rapport est produit par l'UEFA

#### Rédaction:

Andy Roxburgh  
(Directeur technique de l'UEFA)  
Graham Turner

#### Production:

André Vieli  
Dominique Maurer  
Services linguistiques de l'UEFA

#### Photos:

Sportsfile (sauf mention contraire)  
Ole Andersen (graphics)

#### Observateurs techniques:

Anne Noë  
Anna Signeul

#### Réalisation:

Atema Communication SA, CH-Gland

#### Impression:

Artgraphic Cavin SA, CH-Grandson

# LE PARCOURS JUSQU'EN FINALE



«C'est notre gardienne qui a sauvé l'équipe. Il n'y a aucun doute là-dessus», a commenté l'entraîneur suisse Yannick Schwery après le nul blanc qui a valu une place en demi-finale et en Coupe du monde M20 à la sélection helvétique. Son commentaire résume une phase de groupes au cours de laquelle les performances individuelles ont fait la différence lors des confrontations entre équipes d'un niveau équivalent. Comme l'a admis le sélectionneur: «Nous avons atteint les demi-finales sans développer pleinement notre potentiel.»

Cette constatation trouve une illustration dans le premier match de l'équipe suisse, contre la Belgique, lorsque, après avoir pris une avance de deux buts, la Suisse a presque concédé l'égalisation, avant de se ressaisir et de terminer en beauté grâce à deux buts tardifs. Les Belges ont réitéré la performance lors de leur second match en remontant leur but de retard contre la Russie, mais elles ont ensuite provoqué leur propre perte à cause de deux erreurs directes qui ont redonné espoir aux Russes après leur défaite 1-2 contre les organisatrices en match d'ouverture. L'équipe de Corrado Corradini, qui portait le fardeau de l'équipe recevante, a battu la Suisse grâce à un but solitaire tardif qui l'a qualifiée pour les demi-finales avant son dernier match, ce qui a permis au sélectionneur de faire reposer ses joueuses déjà porteuses d'un carton jaune et d'offrir leur chance aux autres membres de l'équipe. En dépit de ces remaniements, les Italiennes sont restées invaincues en remontant un but de retard puis en prenant l'avantage grâce à trois buts marqués en cinq minutes.

L'Allemagne, toujours parmi les équipes favorites avant le tournoi, a eu un parcours similaire dans le groupe B. Deux tirs de loin et un troisième dans le temps additionnel lui ont offert une première victoire face à la Norvège et un but solitaire lui en a assuré une deuxième au cours d'un match où, comme l'a concédé Maren Meinert: «L'Espagne a bien joué, pas nous.» La blessure grave subie par l'aînière droite Nicole Rolser n'a rien fait pour alléger les craintes de la sélectionneuse au sujet du manque de finition.

Cependant, un but marqué dans le temps additionnel a assuré aux Allemandes une troisième victoire, contre une équipe des Pays-Bas qui savait qu'il lui fallait une victoire par au moins trois buts d'écart pour espérer rester dans le tournoi. Après un match nul dans leur première rencontre contre l'Espagne, les erreurs individuelles des Néerlandaises ont pesé lourd dans la défaite 0-3 face à des Norvégiennes qui avaient retrouvé le moral. Ainsi, le scénario suivant s'est présenté lors de la dernière journée de matches: l'Espagne pouvait se qualifier en battant la Norvège, alors que cette dernière pouvait se contenter d'un match nul. Une fois encore, ce sont des erreurs individuelles qui ont fait la différence lors d'un match spectaculaire au cours duquel l'équipe de Jarl Torske a célébré l'anniversaire de son entraîneur en réalisant une magnifique première mi-temps et en décrochant une victoire convaincante 5-1, qui assurait sa qualification pour les demi-finales.

La Norvège s'est ainsi retrouvée opposée aux organisatrices en demi-finale à Bellaria, une rencontre spectaculaire entre deux cultures footballistiques. La Norvège a pris l'avantage à deux reprises, mais les habiles Italiennes sont revenues à la marque grâce à des passes en profondeur superbement exécutées qui ont placé Elisa Lecce et Katia Coppola dans des situations de 1 contre 1 face à la gardienne. Cependant, la remplaçante Caroline Hansen a une nouvelle fois permis à la sélection de Jarl Torske de prendre l'avantage grâce à un corner brossé tiré de la gauche, qui est rentré directement dans le filet. Cette fois-ci, les organisatrices n'ont pas trouvé la riposte. L'ordre des choses a été respecté dans l'autre demi-finale, l'Allemagne se révélant trop forte pour une équipe suisse dont l'objectif était de maintenir le nul 1-1 acquis à la pause et de surprendre son adversaire en fin de match. Le résultat de 3-1 a signifié une redite du premier match du groupe B, l'Allemagne étant à nouveau opposée à la Norvège en finale.

**La capitaine norvégienne Kristine Hegland essaie d'éviter le tackle énergique de l'Italienne Claudia Mauri lors de la passionnante demi-finale à Bellaria.**



# LA FINALE

## La Formule 1 du football à Imola



**Melissa Bjånesøy, presque complètement cachée par Maria Thorisdottir, inscrit de la tête le but de consolation de son équipe lors de la finale. Elle a également gagné un prix de consolation personnel en étant sacrée meilleure buteuse du tournoi.**

Le tonnerre grondait encore dans les plaines de l'Emilie-Romagne pendant que les joueuses sortaient pour s'échauffer sur une pelouse où la pluie avait aidé à jeter les fondements d'un football rapide. Dans les tribunes du stade Romeo Galli, situé à l'intérieur du fameux circuit de Formule 1 d'Imola, il y avait une atmosphère d'attente alors que l'équipe norvégienne en constante amélioration s'apprêtait à affronter une équipe allemande qui avait lutté pour trouver la vitesse supérieure. La Norvège avait marqué onze fois dans ses trois derniers matches, les Allemandes six. D'autre part, l'équipe allemande comprenait plusieurs des joueuses qui avaient inscrit leur nom

dans le livre des records de l'UEFA en marquant sept buts à l'Espagne lors de la finale des moins de 17 ans en 2009. C'était une information de mauvais augure.

Tandis que Jarl Torske restait fidèle à la structure en 4-1-4-1 qui avait bien aidé la Norvège sur le chemin de la finale, Maren Meinert procéda à des rajustements au sein de la structure en 4-2-3-1 de l'Allemagne. Carolin Simon fut invitée à exploiter sa vitesse sur l'aile gauche alors que Jennifer Cramer occupait sa place comme latérale gauche. Lena Lotzen remplaçait, dans le rôle de fer de lance offensif, Eunice Beckmann qui déclencha la sonnette d'alarme chez les Norvégiennes avec une rapide combinaison sur la droite et un tir du pied gauche qui passa de peu au-dessus du but défendu par Ane Fimreite. Dans une succession très rapide, la gardienne dut faire face à deux tirs violents et à un nombre égal de duels, Ramona Petzelberger et Lena Lotzen

faisant pression sur son but. Le jeu de passes fluide de l'Allemagne avait finalement engagé la vitesse supérieure; les Norvégiennes luttèrent pour rester dans la course.

Leurs quatre arrières étaient contraintes de faire face à quatre attaquantes allemandes et, avec les arrières latérales aspirées vers l'extérieur pour s'occuper des deux ailières, Maria Thorisdottir était souvent extirpée de son rôle de récupératrice au milieu du terrain pour combler les trous au sein de la défense. Bien que Thorisdottir se fût portée deux fois à l'attaque pour adresser des tirs à distance, l'effet de K.O. s'est produit du fait qu'Andrine Hegerberg et Cathrine Dekkerhus devaient se charger de lourdes tâches dans la «salle des machines» où les milieux de terrain récupérateurs de l'Allemagne, Kathrin Hendrich et Isabella Schmid, se complétaient idéalement dans des fonctions offensives et défensives. Les Norvégiennes étaient souvent contraintes de tenter de longues passes pour Melissa Bjånesøy, l'attaquante solitaire dont l'intelligent déplacement sans la balle, la technique et les qualités de finisseuse donnaient du tranchant à la pointe de l'attaque de l'équipe. Elle était toujours prête à bondir mais les principales menaces pour Lisa Schmitz dans le but allemand sont venues de balles arrêtées; un brillant coup de tête de Bjånesøy à la suite d'un coup franc à distance et un tir du pied gauche d'Andrine Hegerberg sur un coup franc de la droite qui fut dégagé par la défense allemande.

Toutefois, c'est une balle arrêtée à l'autre extrémité du terrain qui débloqua la situation. Ce n'était pas la première fois que l'arrière latérale gauche norvégienne Anja Sønstevold glissait tandis qu'elle allait au duel et le tir du pied droit d'Eunice Beckmann qui s'ensuivit fut brillamment détourné par Fimreite. Le troisième coup de pied de coin de l'Allemagne dans les 29 premières minutes fut tiré fermement de la gauche par Ramona Petzelberger et l'arrière centrale Luisa Wensing marqua le premier but d'un coup de tête plongeant à bout portant.

Ce fut le seul coup porté avant la mi-temps et, quand les équipes quittèrent le terrain, les inquiétudes de Maren Meinert quant à la transformation en buts d'un jeu d'approche fluide n'avaient pas été dissipées. Tandis que Jarl Torske avait des raisons de penser que même si le puissant raz-de-marée allemand avait étouffé son équipe, celle-ci était encore dans le coup et avait l'espoir que, en accord avec les conditions météorologiques, la tempête s'atténuerait.

Il effectua un changement à la mi-temps, alignant Caroline Hansen dont la vitesse digne d'une gazelle sur le flanc droit avait troublé les Allemandes lors de leur rencontre du premier jour. Cette fois, elle fut alignée dans une zone centrale où elle pouvait potentiellement infliger de plus lourds dommages à l'adversaire. Et, effectivement, les maillots rouges se portèrent à l'attaque, ayant apparemment fait le plein de vivacité et d'optimisme. Mais une autre tempête s'apprêtait à se déchaîner.

A peine cinq minutes s'étaient écoulées qu'une habile combinaison sur la gauche permit à Isabella Schmid d'adresser un tir du pied droit qui loba Ane Fimreite pour finir sa trajectoire sous le filet supérieur. Cinq minutes plus tard, Eunice Beckmann profitait d'une combinaison avec Ramona Petzelberger pour offrir à Lena Lotzen une confrontation avec la gardienne qu'elle maîtrisa avec aplomb. Trois minutes plus tard, Lotzen adressa un centre de la gauche pour Petzelberger qui atteignit à nouveau la partie supérieure du filet norvégien. En l'espace de deux minutes, un coup de pied de coin repoussé dans un premier temps retourna dans la surface de réparation pour Lotzen qui marqua de la tête. Dans les buts norvégiens, le lumineux maillot jaune citron de Fimreite ressemblait à un phare sous les projecteurs et les attaques allemandes étaient sans cesse dirigées en sa direction comme si elles étaient pilotées par un système de

navigation par satellite. Dix minutes magiques avaient conduit au 5-0 et, effectivement, le match était joué.

La confortable avance de cinq buts incita Maren Meinert à procéder à trois changements en l'espace de six minutes – deux d'entre eux sur le front de l'attaque où l'introduction d'Ivana Rudelic et d'Anja Maike Hegenauer aiguisa encore plus l'appétit offensif des Allemandes. Les deux joueuses unirent leurs efforts pour permettre à la première nommée de conclure une contre-attaque exemplaire et marquer le 6-0 à son premier tir; et, bien que Bjånesøy eût apporté une once de consolation en reprenant de la tête un coup de pied de coin, deux tirs à distance de Schmid et de Hegenauer complétèrent une marque établissant un nouveau record.

Quand l'arbitre portugaise Sandra Braz Bastos donna son dernier coup de sifflet, Maren Meinert s'en alla immédiatement embrasser l'inconsolable Jarl Torske; l'équipe allemande célébra son exceptionnelle démonstration en dansant autour du terrain. Les Norvégiennes étaient bouleversées et erraient abasourdiées jusqu'à ce que leur entraîneur les réunît en cercle comme un berger pour souligner que même la plus amère des pilules devait être avalée dans la dignité. La consolation revêtit la forme d'une ovation pour Melissa Bjånesøy quand celle-ci monta à la tribune pour recevoir le trophée de meilleure réalisatrice - et pour ses coéquipières démoralisées quand elles accédèrent à leur tour à la tribune pour les médailles

d'argent qu'elles ont ramenées à la maison au terme d'un tournoi dont elles avaient espéré une issue plus heureuse.

Pendant ce temps, la joie des Allemandes était incommensurable. Ramona Petzelberger soulevait le trophée dans la jubilation et, tandis que l'équipe victorieuse défilait avec lui autour du terrain, un spectaculaire feu d'artifice illuminait les cieux italiens. En dansant, les Allemandes ne lui donnèrent sûrement pas une attention particulière. Mais leur football digne de la Formule 1 à Imola avait déjà offert au public une démonstration tout aussi spectaculaire sous la forme d'un feu d'artifice sur le terrain.

**La n°7 allemande Eunice Beckmann et l'arrière norvégienne Anja Sønstevoid à la lutte pour le ballon.**



# SUJETS TECHNIQUES

«Les chiffres peuvent raconter une autre histoire mais l'impression générale était que l'accent avait été mis sur une défense bien organisée.» Le point de vue exprimé par l'équipe technique de l'UEFA en Italie a parfaitement résumé les apparentes contradictions du tour final 2011. Sur le plan des chiffres, le tournoi a été «dénaturé» par une finale où neuf buts ont été marqués entre l'Allemagne et la Norvège, ce qui a donné un nombre total de buts de 54 pour une moyenne de 3,6 buts par match. Tandis que les trois matches à élimination directe avaient débouché en 2010 sur cinq buts, ces trois mêmes matches en ont produit 18 en 2011. Exactement la moitié des buts du tournoi ont été inscrits dans les matches engageant la Norvège. D'autre part, le total général a supporté la comparaison avec les deux tours finaux précédents dans lesquels le pays hôte (le Belarus en 2009 et l'ARY de Macédoine en 2010) avaient encaissé respectivement 16 et 19 buts lors de leurs trois matches de groupes. En 2011, l'Italie, pays hôte, était un sérieux prétendant au titre et le nombre de buts inscrits dans la phase de groupes est passé de 52 à 36 – soit un recul de 35%.

## LA LIGNE DE QUATRE

En Italie, les huit finalistes ont basé leur défense bien organisée sur une ligne de défense à quatre. Toutefois, il faut exprimer des nuances sur les deux termes attachés le plus fréquemment à celui de «défense à quatre»: à plat et de zone. La défense russe alignait Daria Makarenko en tant qu'«essuie-glace» derrière les trois autres arrières et, bien qu'elle fût loin de correspondre à la définition du «libero», l'arrière



L'attaquante suisse Cora Canetta essaie de s'infiltrer dans une défense russe qui a évolué avec une arrière libre et a parfois opté pour le marquage individuel.



Une remarquable passe en profondeur permet à Elisa Lecce de battre la gardienne norvégienne Ane Fimreite et d'inscrire le but de l'égalisation 1-1 lors de la demi-finale à Bellaria.

centrale droite de l'Espagne, Andrea Pereira, a été encline à décrocher lors des matches contre les Pays-Bas et l'Allemagne en guise de réponse préventive à la vélocité des avant-centres, respectivement Lieke Martens et Eunice Beckmann. Des nuances dans la définition de la «zone» ont également été exprimées par la défense à quatre russe qui, occasionnellement, recourait au marquage individuel ou au marquage de l'adversaire la plus proche en la suivant jusqu'à ce que son offensive prenne fin. Les zones d'action des arrières latérales variaient considérablement, allant des généreuses incursions de Leonie Maier et de Carolin Simon / Jennifer Cramer sur

les flancs allemands à une approche plus prudente de la part des Suissesses. Les arrières centrales agissaient généralement à l'intérieur d'espaces restreints et ne montaient que pour les balles arrêtées.

## CONSTRUCTION DU BLOC DÉFENSIF

Bien que moins prononcée que dans les compétitions juniors masculines, la tendance vers une structure en 4-2-3-1 a été l'un des traits marquants en Italie. La Norvège a été la seule à aligner une formation en 4-1-4-1 avec la très active Maria Thorisdottir dans le rôle unique de récupératrice – et elle a été amenée à résister à de sérieuses sollicitations quand l'Italie, dans la demi-finale, et l'Allemagne, en finale, ont envoyé trois ou quatre attaquantes dans les espaces entre les lignes de quatre joueuses norvégiennes. La Russe Nadezhda Koltakova évoluait parfois en position d'unique milieu de terrain récupérateur, mais on pourrait soutenir qu'elle était à même d'accomplir son rôle de meneuse de jeu plus efficacement quand elle recevait le soutien supplémentaire dans la zone centrale d'une formation en 4-4-2 qui a également été privilégiée par la Belgique – bien que cette dernière fût passée à une formation en 4-3-3 quand elle courait après le score.

L'Allemagne, l'Italie, les Pays-Bas et l'Espagne ont opté pour une structure en 4-2-3-1 tandis que l'équipe de Suisse dirigée par Yannick Schwery a fait preuve de souplesse pour passer du 4-4-2 au 4-2-3-1 qui, en demi-finale (quand le plan de jeu était d'inciter les Allemandes à se porter à l'attaque et de spéculer sur des contre-attaques directes visant l'attaquante Cora Canetta), s'est transformé en une formation en 4-5-1 plus manifeste. En d'autres termes, sept des huit finalistes ont évolué avec deux milieux de terrain placées devant les quatre arrières pour former un bloc défensif compact de six joueuses.

L'accent a été mis sur une défense repliée – ce qui, sur le plan statistique, a été illustré par 64 décisions de hors-jeu en 15 matches, avec la Suisse (dont les adversaires ont vu le drapeau se lever 20 fois) formant une ligne plus avancée dans le but de maintenir une formation compacte.

#### LE FACTEUR DU TALENT

Une vue d'ensemble du tournoi révèle un équilibre entre les équipes enclines à construire de l'arrière et celles qui préféraient adopter une approche plus directe reposant sur une transmission rapide du ballon à une attaquante de pointe. La Norvège a tenté de combiner les deux styles – en construisant particulièrement bien via d'habiles combinaisons de passes lors du match contre l'Espagne – mais a été contrainte de recourir à un style plus direct quand son bloc défensif de cinq joueuses a été l'objet d'une intense pression par les Allemandes dans la finale. Le succès de l'Allemagne, en termes de qualité de son jeu d'approche, devait beaucoup au bel équilibre entre les deux milieux de terrain récupérateurs, Kathrin Hendrich et Isabella Schmid. Cette dernière a été la plus audacieuse des deux, se

portant à l'attaque pour marquer deux buts de l'extérieur des seize mètres – un dans chaque match contre la Norvège. L'équipe russe dépendait fortement de Nadezhda Koltakova qui, de sa position devant la défense, était à même de procéder à de longues passes précises et de changer la direction du jeu. La plupart des équipes ont toutefois tenté d'apporter le facteur du talent dans le jeu dans des zones plus avancées.

L'équipe belge, qui a signé quelques mouvements offensifs impressionnants une fois qu'elle se trouvait dans le tiers d'attaque, dépendait des qualités, de la vision et des qualités de finisseuse de Tessa Wullaert. Elle a entamé le tournoi en tant qu'attaquante en retrait dans le sillage de Jana Coryn puis elle a commencé sur le côté droit contre la Russie. Toutefois, elle a été incitée à agir comme «électron libre» dans la création de mouvements offensifs, Jean-Marie Greven organisant adroitement son milieu de terrain afin de s'assurer qu'il avait la couverture adéquate.

Naiara Beristain a joué un rôle similaire dans la composition de l'équipe d'Espagne, Angel Vilda, tout comme son collègue belge, l'alignant dans des positions centrales et sur l'aile droite au sein de la ligne de trois joueuses se trouvant derrière la principale attaquante. L'entraîneur italien, Corrado Corradini, a résolu les soucis qu'il avait avant le tournoi au sujet de l'équilibre offensif de son équipe en alignant deux ailières petites et rapides (Katia Coppola et Elisa

Lecce) et en plaçant sa meneuse de jeu dans le «trou» derrière l'attaquante Lisa Alborghetti. Martina Rosucci s'est révélée comme l'un des éléments créatifs les plus en vue du tournoi, effectuant quelques merveilleuses passes transversales aux ailières via les couloirs entre les arrières centrales et les arrières latérales adverses.

#### L'ART DE LA FINITION

C'est incroyable de voir la différence qu'il peut y avoir d'un jour à l'autre. La veille de la finale, Maren Meinert s'inquiétait que 38 tentatives de l'Allemagne sur le but de l'adversaire n'avaient produit que neuf buts (dans le prolongement du tour qualificatif qui n'avait produit que six buts en trois matches). «Nous avons besoin d'un trop grand nombre de chances pour marquer et, un jour, cela va se retourner contre nous. Je n'arrête pas de dire aux filles que nous ne pouvons pas toujours nous attendre à avoir dix chances nettes par match tant et si bien que nous devons faire un meilleur usage des celles que nous nous créons.» En finale, les Allemandes n'ont peut-être pas amélioré leur pourcentage mais elles ont assurément su mettre le cuir au fond des filets – inscrivant huit buts sur 33 tentatives dont 21 ont été cadrées.

**Impuissance de la meneuse de jeu Naiara Beristain face à la bonne protection du ballon de l'arrière néerlandaise Marissa Compier.**



# SUJETS TECHNIQUES

Compte tenu des standards du tournoi, ces chiffres représentent un luxe somptueux. La moyenne de l'Allemagne de 11,8 tirs cadrés par match a été sensiblement plus élevée que toutes celles de ses adversaires. La précision de la finition allemande peut être mesurée par le fait que l'équipe de Maren Meinert n'a enregistré que 14 tentatives non cadrées – en d'autres termes, quatre tentatives sur cinq étaient cadrées. Ses rivales les plus proches ont été les Russes qui, malgré une élimination en phase de groupes, ont égalé leur moyenne de 15 tentatives par match. Toutefois, 55% de leurs tentatives seulement étaient cadrées.

Le fait que la Suisse ait atteint les demi-finales bien que n'ayant enregistré précisément que 10 tirs sur le but en quatre matches a engendré une discussion sur les philosophies dans cette classe d'âge et un dilemme pour les entraîneurs qu'Anna Signeul, membre de l'équipe technique de l'UEFA, a décrit comme étant «l'élégance contre l'efficacité». Le défi est de combiner les deux.

Pour revenir à l'art de la finition, le total de sept buts de Melissa Bjånesøy a représenté un tiers des buts imputables à de véritables attaquantes. Mais 68% des buts marqués en Italie pourraient être attribués à des joueuses offensives. La tendance vers des formations en 4-2-3-1 était une invitation à se demander si les «trois» devaient être considérées comme des attaquantes ou des milieux de terrain. Dans les formations allemande et italienne, elles

s'identifiaient clairement aux premières citées et l'une des forces de l'équipe de Maren Meinert était que les 17 buts ont été répartis entre sept joueuses. Par contre, la paire néerlandaise formée de Lieke Martens et Ellen Jansen, qui avait marqué 15 buts en six matches de qualification, a été incapable d'améliorer son capital lors d'un tour final contre des adversaires qui les ont identifiées comme des sources importantes de danger.

## UNE PAIRE DE MAINS TRÈS SÛRE

Le vieil adage qui veut qu'un gardien soit la moitié de l'équipe a été, une fois encore, un élément essentiel de la discussion en Italie où les erreurs des gardiennes ont exercé une influence décisive sur le résultat d'un certain nombre de matches – pas seulement en ce qui concerne les résultats mais aussi en ce sens qu'elles ont sapé le moral de certaines équipes. Dans certains cas, le manque de poids plutôt que le manque de capacités s'est révélé un handicap tandis qu'il y avait une grande variété parmi les aptitudes des gardiennes à construire des mouvements de l'arrière en assumant le rôle de libero derrière les quatre arrières et en distribuant intelligemment la balle avec les pieds ou avec les mains. A cet égard, la Norvégienne Ane Fimreite – outre qu'elle a effectué quelques excellents arrêts – a fait un travail assez bon pour qu'elle figure parmi les candidates pour l'équipe-type du tournoi... malgré les buts que les Allemandes lui ont marqués en finale. Que peut-on faire de plus pour améliorer les standards des gardiennes à ce niveau?

## LES BALLE ARRÊTÉES

Un seul coup de pied de réparation a été accordé en quinze matches et le penalty de Melissa Bjånesøy qui a permis à la Norvège de mener 1-0 contre les Pays-Bas a été l'un des dix buts inscrits sur des balles arrêtées. Le chiffre de 18% est sensiblement inférieur aux pourcentages enregistrés au niveau de l'élite du football masculin. En Italie, la moitié des buts marqués sur des balles arrêtées sont venus de coups de pied de coin, dont le corner enroulé de Caroline Hansen qui est allé directement au fond du but italien pour donner à la Norvège la victoire 3-2 en demi-finale. Il est important de noter que cinq des buts inscrits sur des balles arrêtées l'ont été dans les trois matches à élimination directe, ce qui veut dire – si l'on met de côté le penalty norvégien – que quatre buts seulement ont été marqués dans ces conditions dans les douze matches de groupes. Les observateurs ont noté que la tendance dominante était d'expédier les balles arrêtées dans la surface de réparation surpeuplée plutôt que de tenter des mouvements entraînés plus élaborés. Un tournoi de cette nature (avec des périodes de préparation limitées) offre-t-il de plus grandes possibilités pour que les balles arrêtées figurent dans les activités prévues sur le terrain d'entraînement?

## S'EMPARER DU BALLON – ET EN FAIRE USAGE

En mettant de côté le but marqué contre son camp, 86% des buts inscrits lors d'actions de jeu sont venus de la récupération du ballon et de la transition à différentes vitesses du mode défensif au mode offensif. Six buts seulement ont été marqués à la suite de mouvements offensifs durant lesquels aucune adversaire n'a touché le ballon entre le début de l'action et son achèvement. S'emparer du ballon peut, bien sûr, être le prélude à une attaque élaborée – et 30% des buts de «transition» ont été inscrits après dix secondes de construction ou plus. Néanmoins, il est important de relever que pas moins de 40% des buts inscrits sur balles arrêtées lors du tour final 2011 l'ont été dans un délai de cinq secondes ou moins entre la récupération de la balle et la



L'attaquante norvégienne Melissa Bjånesøy, revenue pour défendre sur corner, ne peut empêcher le but de la tête de l'arrière centrale allemande Luisa Wensing, qui donne l'avantage à son équipe lors de la finale.



**Alors que l'arrière norvégienne Maren Knudsen est à terre, l'attaquante allemande Lena Lotzen parvient à dévier le ballon devant Ane Fimreite lors du premier match de groupe.**

tentative sur le but. En sept occasions, la perte de la balle a permis à l'adversaire de procéder immédiatement à un tir au but et, dans six autres situations, elle a entraîné une action individuelle qui s'est achevée par un but. Qui plus est, sur les 24 autres pertes du ballon qui ont permis à l'adversaire de marquer, la récupération du ballon a immédiatement engendré une passe vers l'avant alors qu'il n'y a eu que trois passes en retrait privilégiant la sécurité afin de s'assurer la possession du ballon. L'entraîneur belge, Jean-Marie Grevén, s'est exprimé au nom de plusieurs de ses collègues à Cervia quand il a déclaré qu'«une partie importante des leçons de ce tournoi avait été le fait que, si on peut peut-être s'en sortir avec ses erreurs dans la compétition nationale, quand on arrive à ce niveau de compétition, il faut avoir à l'esprit que toute erreur engendrant la perte du ballon peut être immédiatement et sévèrement sanctionnée.» La prévention des erreurs a été particulièrement

importante dans un tour final où deux matches seulement ont été remportés par l'équipe ayant encaissé le premier but (l'Allemagne contre les Pays-Bas et l'Italie contre la Belgique).

**La latérale gauche allemande Carolin Simon, alignée en tant qu'ailière lors de la finale, gagne son duel contre l'attaquante Eseosa Aigbogun lors de la demi-finale à Imola.**



### SCHÉMA DES BUTS MARQUÉS

Le tour final 2010 avait représenté un éloignement par rapport à la norme en ceci que davantage de buts avaient été marqués en première mi-temps qu'après la pause. La normalité a été rétablie en 2011, 61% des buts ayant été inscrits en deuxième mi-temps. L'Allemagne a contribué à cette tendance en ne marquant que quatre fois lors des 45 premières minutes mais 13 fois après la mi-temps – dont les trois buts qui ont été inscrits lors du temps additionnel en fin de partie.

Minutes	Buts	%
1-15	6	11
16-30	7	13
31-45	6	11
46-60	13	24
61-75	10	18.5
76-90	7	13
90+	3	5.5

# POINTS DE DISCUSSION

## PRÉPARÉ POUR LE MEILLEUR?

«En termes de développement individuel, il est positif que certaines des meilleures joueuses soient transférées dans des ligues importantes comme cela se fait dans le football masculin», a estimé l'entraîneur néerlandais, Johan van Heertum. «Mais cela peut provoquer un déclin dans la qualité du championnat national et, quand on participe à un tournoi comme celui-ci, on réalise que les joueuses n'ont pas assez de matches où la pression est forte.» Les Pays-Bas, il faut le dire, ont adopté une approche originale dans le domaine du développement des juniors d'élite. Six joueuses de l'équipe de Johan n'évoluaient pas en première division nationale – mais cinq d'entre elles pratiquaient le football au sein d'une équipe de filles talentueuses qui, durant la semaine, vivent, étudient et s'entraînent à Amsterdam sur un campus et rentrent à la maison le week-end.

Dans le football féminin, la recherche de références commence d'habitude en Allemagne où la Bundesliga fournit un environnement de haut niveau, compétitif et où on attend des équipes nationales qu'elles participent aux tours finaux. L'équipe de Maren Meinert a bénéficié de programmes individuels conçus par un entraîneur de gymnastique et de condition physique (il est important de savoir que c'est la même personne qui travaille avec les équipes masculines et féminines). Il y a chaque semaine des contacts réguliers par courriel entre les entraîneurs de club et les entraîneurs des équipes nationales tandis que les joueuses tiennent un journal afin de surveiller leur charge de travail.



La capitaine allemande Ramona Petzelberger met le ballon hors de portée de la Norvégienne Caroline Hansen lors du match de groupe à Cervia.

Par contre, pour Jean-Marie Greven, entraîneur d'une équipe belge qui est moins souvent présente dans les tours finaux, les préparatifs ont été effectués tour par tour. Quand l'équipe a assuré sa place dans le tour final, il n'y avait plus assez de temps pour mettre sur pied des matches de préparation; les joueuses n'avaient pas reçu de programmes d'entraînement «parce qu'il n'y a aucun moyen de les contrôler» et certaines joueuses au talent des plus prometteuses qui avaient été recrutées par des clubs de l'élite, ont passé la plupart de leur temps sur le banc, rendant ainsi difficile le recrutement pour l'équipe des entraîneurs de l'équipe nationale.

L'entraîneur russe Alexander Shagov a rencontré des difficultés similaires avec en plus le fait que les compétitions nationales n'avaient commencé que quelques jours avant le déplacement en Italie et qu'une seule joueuse de son équipe avait été active durant la période d'avril à mai: l'attaquante Anna Cholovyaga avait disputé 36 minutes d'un match de championnat. En revanche, l'entraîneur suisse Yannick Schwery avait dû faire face à une situation où la compétition nationale s'était terminée un jour avant que son équipe se déplace en Italie.

L'entraîneur norvégien Jarl Torske, qui vivait son huitième tour final, a souligné l'importance des relations entre les clubs et l'équipe nationale. «L'entraîneur de club est la personne clé pour le développement des joueuses, a-t-il déclaré, ce qui signifie qu'il est essentiel d'avoir un contact



La milieu de terrain suisse Michelle Probst essaie de subtiliser le ballon des pieds de la Belge Justine Vanhaevermaet lors de la rencontre du groupe A qui a opposé deux équipes ayant rencontré différents problèmes de préparation.

régulier. Si je peux émettre des demandes telles que «peut-elle passer un moment supplémentaire à tirer des balles arrêtées?», cela signifie que les joueuses sont mieux armées pour assumer leur rôle au sein de l'équipe nationale. Nous accordons aussi une grande importance à la coordination du travail effectué par nos entraîneurs juniors et mettons sur pied des rencontres cinq ou six fois par année.»

Dans quelle mesure est-il important de concevoir des projets de développement de concert avec les clubs? Que peut-on faire de plus pour préparer les jeunes joueuses d'élite pour les compétitions de haut niveau?

## QUE VA-T-IL SE PASSER?

Que ferez-vous quand vous rentrerez à la maison? C'est l'une des questions qui ont été le plus fréquemment posées en Italie – et l'objectif n'était pas de susciter des réponses à court terme du genre «partir en vacances», mais d'aborder des sujets sur les étapes ultérieures dans l'échelle du développement des joueuses.

Les championnes allemandes ont dû fournir des performances pour gagner leur place au sein de l'équipe A et ont ainsi satisfait l'objectif déclaré de Maren Meinert de former des joueuses de niveau européen et mondial. Toutefois,

l'Allemagne entretient des équipes de moins de 20 ans et de moins de 23 ans alors que la Norvège, son adversaire en finale, a une équipe de moins de 23 ans – placée également sous l'égide de l'entraîneur des moins de 19 ans, Jarl Torske. Les six autres finalistes présents en Italie ne mettent pas sur pied d'équipe nationale de football entre le niveau des moins de 19 ans et celui de l'équipe A. Comme l'entraîneur de l'Italie, Corrado Corradini, l'a souligné, «pour ces filles, c'est en gros soit l'équipe A soit l'échec. Nombre de nos internationales des M19 arrêtent en général totalement de jouer, ce qui, à mon sens, indique un besoin de restructurer le football féminin.» Devrait-on faire davantage pour offrir des possibilités sur le plan international aux joueuses ayant dépassé l'âge de 19 ans?

#### **CARRIÈRE OU FOOTBALL?**

Ce n'est pas tellement une question à laquelle il faut apporter une réponse mais plutôt un point de discussion sur la nécessité de la poser. En Italie, la nouvelle que le tour final de 2012 serait déplacé en juillet a été accueillie avec un soupir de soulagement. Certains entraîneurs ont eu l'impression qu'en 2011, leurs chances avaient été hypothéquées par les dates choisies pour le tour final.

Le sujet s'est fait jour en 2010 et a continué à susciter la discussion en Italie. L'entraîneur espagnol Angel Vilda qui s'était déplacé à Skopje une année plus tôt avec la moitié de son équipe habituelle seulement, a vécu moins de problèmes en 2011, lesquels sont néanmoins restés importants, sa liste d'absentes comprenant Amanda Sampedro, l'une des joueuses les plus susceptibles avant le tournoi de figurer parmi les éléments vedettes. Celle-ci s'est rangée à l'avis de ses parents qui estimaient que la priorité devait être

**La remplaçante néerlandaise Marieke de Boer essaie de suivre l'Espagnole Alexia Putellas. L'équipe d'Espagne a été affectée par les examens d'admission à l'université.**

accordée aux examens d'entrée à l'université qui détermineraient sa future carrière. «En jouant à cette période de l'année, a souligné Angel Vilda, il est très difficile pour l'Espagne d'être compétitive».

Ce n'était de loin pas un sentiment unilatéral. La Fédération russe de football est parvenue à faire modifier les dates d'examen. L'entraîneur néerlandais, Johan van Heertum, a admis que la qualité de l'entraînement pendant les deux semaines précédant le tour final «n'avait pas été assez bonne parce qu'il y avait énormément d'anxiété liée aux examens qui se terminaient la veille du jour où nous nous sommes déplacés». Certaines joueuses de Maren Meinert ont passé leurs examens peu avant le tournoi ou pendant celui-ci. Et la Norvège a dû organiser la présence du personnel de l'ambassade à Cervia pour attester que les procédures des examens qui devaient être subis sur place étaient parfaitement légales et régulières. On peut donc excuser les joueuses de n'avoir pas été à même de se concentrer à 100% sur leur football.

Il est toujours regrettable de voir des joueuses qui ont aidé leur équipe à se qualifier ne pas être disponibles pour le tour final. Cette situation est encore aggravée par le précédent point de

discussion. Il y a souvent un vide au-delà du niveau des moins de 19 ans. Le thème général, cependant, est de savoir si, dans le football féminin où les possibilités de gagner sa vie sont limitées, l'on peut faire davantage pour éviter les conflits entre le football et la carrière?

#### **A D'AUTRES POSTES?**

«Pourquoi y a-t-il autant de joueuses qui évoluent à d'autres postes que les leurs? La question a été posée à Cervia par un journaliste qui avait observé des changements de position par rapport aux rôles habituellement joués par certaines filles au sein de leurs clubs. Pour le journaliste, cela a pu avoir un impact négatif sur les performances. Est-ce un point de vue légitime? Inévitablement, certains clubs choisissent d'aligner les meilleures footballeuses dans des rôles de pivot au sein de la structure de leur équipe. Et, en Italie, un nombre important de joueuses a été aligné dans différentes positions d'un match à l'autre. L'arrière latérale gauche Carolin Simon, alignée comme ailier en finale, en a fourni un brillant exemple. A ce niveau, jouer à un autre poste est-il un facteur négatif? Ou la souplesse quant aux postes occupés est-elle un élément positif pour le développement des joueuses?



# L'ENTRAÎNEUR DE L'ÉQUIPE VICTORIEUSE



**Maren Meinert, avec son assistante Bettina Wiegmann à sa gauche, brandit fièrement le trophée des M19 à Imola.**

La première réaction de Maren Meinert au coup de sifflet final a été de réconforter son homologue norvégien Jarl Torske, abattu par l'ampleur de la défaite subie. Ensuite, alors que ses joueuses dansaient de joie sur le terrain, elle a montré que sa fonction d'entraîneur n'avait en rien altéré sa condition physique acquise en tant que joueuse internationale en piquant un sprint afin d'échapper à un groupe de joueuses déterminées à la « baptiser » pour fêter leur victoire. « Nous aimons nous amuser à certains moments, avait-elle déclaré le matin de la finale, mais nous savons également être disciplinées. »

Quelques heures plus tôt, pendant l'échauffement de l'équipe, Maren Meinert et son assistante Bettina Wiegmann faisaient le tour du terrain, donnant des consignes individuelles aux joueuses clés. C'était la dernière main à une préparation qui avait commencé par deux heures d'entraînement le matin précédant le match. « Nous préférons nous entraîner le matin plutôt qu'à l'heure du coup d'envoi, a-t-elle expliqué, car la concentration des joueuses est meilleure plus tôt dans la journée. » La concentration fut également le maître-mot lors de la session d'entraînement du matin de la finale, que Maren Meinert a décrite

comme « des jeux d'éveil, y compris de petites sessions de 5 contre 2 ». Ensuite, comme à l'accoutumée, la sélectionneuse a annoncé son onze de départ durant la séance d'équipe à l'hôtel, avant le déjeuner. Sa philosophie, qu'elle a respectée en Italie, est de faire tourner tout son effectif, bien qu'elle concède que « c'est sans doute plus facile pour nous que pour d'autres pays, car nous avons généralement un groupe solide. »

Entraîner une équipe féminine allemande ne consiste pas seulement à répondre à des attentes élevées en termes de technique, de préparation physique et de maturité tactique. Il s'agit également d'accepter la pression qui accompagne la position de « favori ». « Notre objectif est clair, explique Maren Meinert: nous devons préparer les joueuses pour l'équipe A, d'où nos réunions régulières avec Silvia (Neid, l'entraîneur de l'équipe A) et Uli (Ulrike Ballweg, son assistante). Ce qui signifie que nous devons utiliser les mêmes systèmes de jeu des M15 jusqu'à l'équipe A et nous assurer que les joueuses connaissent à fond leur rôle dans la structure de l'équipe. Mais il faut également outiller les joueuses dans d'autres domaines. C'est la raison pour laquelle

nous mettons l'accent sur la discipline et sur la nécessité de réaliser des performances en équipe et non seulement individuellement. Nous avons beaucoup de règles au camp de l'équipe, ce qui constitue une bonne base pour la préparation des matches et des tournois. » En l'espèce, les fondements disciplinaires basés sur le long terme se sont révélés particulièrement utiles au cours d'une période où de nombreuses joueuses étaient en période d'examens et d'une saison perturbée par la préparation pour la compétition finale de la Coupe du monde en Allemagne. Maren Meinert n'a récupéré son effectif que quatre jours avant le premier match contre la Norvège.

« Mon approche, a-t-elle expliqué, a été d'être directe et honnête avec les joueuses. Je n'essaie pas d'être leur amie. Je reste toujours leur entraîneur. A ce niveau, les joueuses sont suffisamment adultes, et elles sont en mesure de prendre leurs propres décisions, sur le terrain et en dehors. D'un autre côté, elles sont jeunes et peuvent faire des erreurs. Je me souviens bien de mes 18 ans. C'est une période de la vie qui est parfois agitée. Il est donc important de parler aux joueuses et de les aider à comprendre pourquoi elles ont peut-être pris une mauvaise option. L'idéal est que ce tournoi leur apporte des enseignements pour leur vie. »



**Devant les visages inquiets du banc allemand, Maren Meinert donne des instructions lors des premiers moments de la finale contre la Norvège.**

# L'ÉQUIPE TECHNIQUE DE L'UEFA



Le tour final en Italie a été couvert par une équipe technique formée d'Anne Noë, de Belgique, et d'Anna Signeul, de Suède.

**Anne Noë** est entraîneur principal de l'équipe nationale belge depuis 1999, mais elle possède de nombreuses autres cordes à son arc. Elle enseigne aussi le football à l'Université catholique de Louvain, travaille en tant que professeur d'éducation physique, et est fortement engagée dans les programmes de développement des joueuses d'élite. En tant que gardienne, elle a remporté le championnat belge à six reprises avec le Standard Fémina de Liège et a gagné quatre fois la coupe, trois fois avec le Standard et une fois avec le Rapide Wezemaal. Au cours de sa carrière, riche de 60 matches internationaux, elle a été capitaine de l'équipe féminine belge et a commencé son parcours d'entraîneur en 1994 en prenant la direction de l'équipe nationale des M19F.

**Anna Signeul** est actuellement entraîneur principal de l'équipe nationale écossaise. Elle a été alignée à 240 reprises en tant que joueuse, pour quatre clubs de la première division suédoise, et a obtenu ses licences d'entraîneur sitôt qu'elle eut partagé la dernière décennie de sa carrière entre jeu et entraînement. Après avoir rempli cinq mandats d'entraîneur principal pour quatre clubs d'élite (dont deux dans son dernier club, Strömsbo IF), elle a rejoint en 1996 le groupe des entraîneurs nationaux, a été championne d'Europe avec les M18 en 1999, et a dirigé l'équipe féminine A suédoise jusqu'en octobre 2004, année où elle a été nommée directrice technique et entraîneur national à l'Association écossaise de football.



Anna Signeul et Anne Noë lors d'une des sessions d'analyse quotidiennes de l'équipe technique de l'UEFA.

## SÉLECTION DE L'ÉQUIPE TECHNIQUE

N°	Nom	Pays
----	-----	------

### Gardiennes

1	Pascale KÜFFER	Suisse
1	Lisa SCHMITZ	Allemagne

### Arrières

4	Johanna ELSIG	Allemagne
5	Elena LINARI	Italie
3	Carolin SIMON	Allemagne
3	Ingrid SØNDENÅ	Norvège
5	Luisa WENSING	Allemagne
4	Siri WORM	Pays Bas

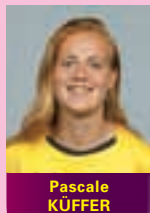
### Milieux

10	Naiara BERISTAIN	Espagne
6	Kathrin HENDRICH	Allemagne
20	Nadezhda KOLTAKOVA	Russie
10	Martina ROSUCCI	Italie
8	Isabella SCHMID	Allemagne
6	Maria THORISDOTTIR	Norvège
10	Lia WÄLTI	Suisse
10	Tessa WULLAERT	Belgique

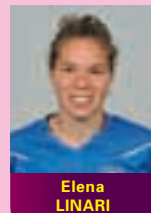
### Attaquantes

7	Eunice BECKMANN	Allemagne
10	Melissa BJÅNESØY	Norvège
11	Katia COPPOLA	Italie
11	Kristine HEGLAND	Norvège
11	Lena LOTZEN	Allemagne
10	Ramona PETZELBERGER	Allemagne

### Gardiennes



### Arrières



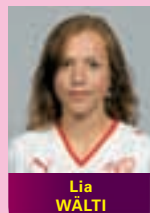
### Arrières



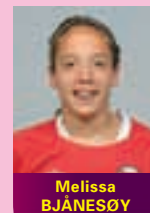
### Milieux



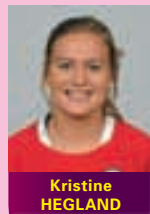
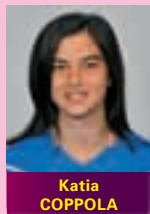
### Milieux



### Attaquantes



### Attaquantes





# ALLEMAGNE



## ENTRAÎNEUR PRINCIPAL

Maren MEINERT, 05/08/1973  
 Bettina Wiegmann, 07/10/1971<sup>1</sup>  
<sup>1</sup> en charge des matches de qualification  
 (Maren Meinert en congé maternité)



La chose la plus importante est de remercier Bettina [Wiegmann] pour tout le dur labeur qu'elle a effectué tout au long d'une année où je n'ai été que périodiquement présente. Elle est discrète mais elle a vraiment été l'entraîneur durant cette campagne. En deuxième mi-temps de la finale, nous avons réussi à marquer pratiquement à chaque tir tandis qu'auparavant nous nous étions créé autant de chances mais nous attendions toujours un bon résultat qui ne venait jamais. La victoire a eu un goût plus agréable qu'en 2007 parce que quand j'ai commencé mon travail d'entraîneur, j'ai obtenu de nets succès et j'ai probablement commencé à penser que j'atteindrais la finale chaque année. Puis, après quatre ans sans succès, il était important pour nous de remporter à nouveau le titre. Celui-ci a un goût plus agréable parce que nous apprécions maintenant la quantité de travail qui est nécessaire pour l'obtenir.

N°	Joueuse	Née le	Pos.	NOR	ESP	NED	SUI	NOR	B	Club
1	Lisa SCHMITZ	04.05.1992	G	90	90		90	90		Bayer 04 Leverkusen
2	Leonie MAIER	29.09.1992	D	90	90	45+	33	90		SC 07 Bad Neuenahr
3	Carolin SIMON	24.11.1992	D	90	64		89	58		SV Hamburg
4	Johanna ELSIG	01.11.1992	D	90	90	90	90	90		Bayer 04 Leverkusen
5	Luisa WENSING	08.02.1993	D	90	90	90	90	90	1	Rumlen 2001 Duisburg
6	Kathrin HENDRICH	06.04.1992	M	90	90	45	90	64		Bayer 04 Leverkusen
7	Eunice BECKMANN	08.02.1992	A	73	81		67	63	2	FCR 2001 Duisburg
8	Isabella SCHMID	06.03.1993	M	90	90	45+	90	90	3	SC Freiburg
9	Nicole ROLSER	07.02.1992	M	66	31					SC 07 Bad Neuenahr
10	Ramona PETZELBERGER	13.11.1992	A	90	90	90	90	90	2	SC 07 Bad Neuenahr
11	Lena LOTZEN	11.09.1993	A	83	90	24+	90	90	5	FC Bayern Munich
12	Friederike ABT	07.07.1994	G			90				HS Borussia Friedenstal
13	Sofia NATI	19.04.1993	A			45				SG Essen-Schönenbeck
14	Kristin DEMANN	07.04.1993	D			90	90			1. FFC Turbine Potsdam
15	Ivana RUDELIC	25.01.1992	A	17+	9+	90	23+	27+	2	FC Bayern Munich
16	Jennifer CRAMER	24.02.1993	M	7+	59+	90	1+	90		1. FFC Turbine Potsdam
17	Marie PYKO	08.08.1993	M			90		32+		SC 07 Bad Neuenahr
18	Anja Maïke HEGENAUER	09.12.1992	D	24+	26+	66	57+	26+	2	SC Freiburg

Pos. = position; B = buts; S = suspendu; + = entré en cours de jeu; I = blessé/malade

## Allemagne – Norvège (finale)



- 4-2-3-1 avec deux milieux de terrain récupérateurs; transition rapide en 4-5-1 en phase défensive
- Equipe efficace, disciplinée, bien structurée avec des rôles clairement définis
- Variation efficace entre le jeu de combinaisons et l'attaque directe
- Aptitudes dans tous les secteurs; situations de 2 contre 1 créées en s'approchant de l'adversaire avec le ballon
- Deux milieux de terrain récupérateurs équilibrés; disponibles lors de la construction du jeu; bon soutien pour les quatre joueuses de l'attaque
- Attaque bien menée par le n° 7 ou le n° 11; vitesse, qualités techniques, présence physique, bonnes liaisons avec les ailières
- Flancs bien utilisés par les arrières latérales, ailières rapides; bonnes permutations de jeu diagonales



# BELGIQUE



## ENTRAÎNEUR PRINCIPAL

Jean-Marie GREVEN  
06/01/1961



Je suis un peu déçu parce que nous avons tenté de pratiquer un bon football dans un style offensif attrayant dont nous espérions qu'il produirait de meilleurs résultats. Mais les erreurs individuelles nous ont coûté très cher. Cela a été notre principal problème tout au long du tournoi. Nous avons reçu beaucoup de réactions positives sur la manière dont nous avons joué mais nous avons torpillé nos chances en commettant des erreurs stupides. Nous avons pris une importante leçon – à savoir qu'à ce niveau les erreurs sont pénalisées et, à moins que nous cessions d'encaisser de tels buts, il sera très difficile de continuer à rivaliser avec les meilleures équipes.

N°	Joueuse	Née le	Pos.	SUI	RUS	ITA	B	Club
1	Quirina D'HAESELEIR	15.05.1993	G	90	90			RSC Anderlecht
2	Stefanie NINCLAUS	05.02.1993	D	15+	77	55+		Zulte Waregem
3	Ella VAN KERKHOVEN	20.11.1993	D	90	90	90		Oud-Heverlee Leuven
4	Kimberly VERBIST	20.07.1993	D	90	82	16+		WD Lierse SK
5	Anaïs RENIER	16.11.1993	D	90	90	90		WS Woluwé
6	Nina VINDEVOGHEL	16.04.1992	M	57		74		Club Brugge KV
7	Justine VANHAEVERMAET	29.04.1992	M	90	90	90	1	Sinaai Girls
8	Maria-Laura AGA	23.06.1994	M	45+	90	90	2	R. Standard de Liège
9	Jana CORYN	26.06.1992	A	90	90			Zulte Waregem
10	Tessa WULLAERT	19.03.1993	M	90	90	90		Zulte Waregem
11	Ellen CHARLIER	14.05.1993	A	45	8+	45+		Oud-Heverlee Leuven
12	Anke LANGERAERT	05.01.1993	G			90		Sinaai Girls
13	Yana DANIELS	08.05.1992	A	33+	66	90		Oud-Heverlee Leuven
14	Silke DEMEYERE	20.06.1992	M		13+	35		Zulte Waregem
15	Mélanie MIGNON	08.03.1993	M	75	24+	90		R. Standard de Liège
16	Jolien NUYTEN	03.08.1992	D					Club Brugge KV
17	Silke SNEYERS	17.09.1992	M		90			DVC Eva's Tienen
18	Céline VERDONCK	07.03.1994	D	90		45		R. Standard de Liège

Pos. = position; B = buts; S = suspendu; \* = entré en cours de jeu; I = blessé/malade

## Belgique – Suisse



- Permutation du 4-2-3-1 au 4-3-3 avec un seul milieu de terrain récupérateur quand l'équipe courait après le score
- Au sein de la défense de quatre joueuses, accent sur de longues passes à l'adresse de l'attaquante isolée
- Jeu de combinaisons fluide une fois que le ballon se trouvait dans la moitié de terrain adverse
- N° 10 en électron libre; technique, vision, tir puissant; bien soutenu par les coéquipières
- Bon équilibre entre les milieux de terrain récupérateurs; le n° 5 plus audacieux; le n° 7 pour les balles arrêtées
- Niveau de condition physique élevé; bonne anticipation et récupération du ballon; solides arrières centrales
- Bon esprit d'équipe et combativité; trahie par des erreurs individuelles



# ESPAGNE



## ENTRAÎNEUR PRINCIPAL

Angel VILDA  
15/09/1948



«Contre les Pays-Bas, notre manière de faire circuler le ballon n'a pas été à la hauteur de mes espérances. Contre l'Allemagne, nous avons été très près d'obtenir le match nul et j'ai été très fier de la compétitivité de mes joueuses. Puis, contre la Norvège, on prépare le match et l'adversaire marque à la septième minute; tout change alors. Le tournoi en Italie a été d'une qualité élevée. C'était mon quatrième tour final en cinq ans et il est manifeste que le football féminin se développe à un rythme rapide. Nous ne pouvons que faire de notre mieux pour continuer à nous améliorer dans le futur – et c'est actuellement notre objectif.»

N°	Joueuse	Née le	Pos.	NED	GER	NOR	B	Club
1	Sandra PAÑOS	04.11.1992	G	90	90	90		Levante UD
2	ETZTIZEN Merino López	07.02.1992	D	90	90	90		Athletic Club de Bilbao
3	Laura Gutiérrez 'GUTI'	02.05.1994	M	34+	90	90		FC Barcelone
4	MARTA Luna Iriarte	29.05.1992	D		32+	45		SD Lagunak
5	ANDREA Pereira	19.09.1993	D	90	90	90		RCD Espanyol
6	LEYRE Fernández	23.01.1992	M	29+	45+	90		CA Osasuna
7	ALEXIA Putellas	04.02.1994	A	90	90			RCD Espanyol
8	Ana BUCETA Rodríguez	04.12.1992	M	56	90	90		Recreativo El Olivo
9	Paloma LÁZARO	28.09.1993	A	6+		90		Rayo Vallecano Madrid
10	NAIARA Beristain	04.01.1992	M	90	90	90	1	Athletic Club de Bilbao
11	Olga GARCÍA	01.06.1992	A	84	22+	90		FC Barcelone
12	IRAIA Pérez de Heredia	14.01.1994	A	90	I	I		CD Aurrerá Vitoria
13	Dolores Gallardo 'LOLA'	10.06.1993	G					FC Séville
14	ARENE Altonaga	25.02.1993	D		68			Athletic Club de Bilbao
15	Leila OUAHABI	22.03.1993	D	90	45			FC Barcelone
16	Nagore CALDERÓN	02.06.1993	M	61	90	90		Club Atlético de Madrid
17	Silvia RUIZ García	05.12.1992	M					Athletic Club de Bilbao
18	Marina AGOUES	14.12.1992	D	90	58	45+		Real Sociedad de Fútbol

Pos. = position; B = buts; S = suspendu; + = entré en cours de jeu; I = blessé/malade  
Un but marqué contre son camp par la Norvégienne Maren Knudsen

## Espagne – Pays-Bas



- 4-3-3 flexible avec un seul (contre l'Allemagne) ou deux milieux de terrain récupérateurs
- Technique individuelle de haut niveau dans tous les secteurs de l'équipe
- Bonne utilisation des ailes avec des ailières talentueuses et désireuses de défier l'adversaire
- Offensives lancées généralement par la gardienne ou les arrières centrales, en particulier le n° 2
- Habiles combinaisons de passes courtes au milieu du terrain – excepté contre la Norvège
- Le n° 10 élément créatif déterminant opérant dans toutes les positions offensives
- Tirs à distance dangereux et balles arrêtées bien exercées



## ENTRAÎNEUR PRINCIPAL

Corrado CORRADINI  
01/07/1944



« Ce fut un formidable groupe de filles dont le seul intérêt était de bien jouer, de prendre du plaisir avec leur football et de divertir le public. Il y avait beaucoup d'enthousiasme et, même quand je leur ai dit de lever un peu le pied dans le dernier match de groupe, il n'y avait pas moyen de les freiner. La demi-finale a été un match très divertissant et affronter des équipes telles que la Norvège vous aide à comprendre ce qu'il en est du football européen et ce que signifie rivaliser à ce niveau. Ensuite, j'ai dit aux filles qu'elles ne devaient pas pleurer parce que ces défaites les aideraient à s'améliorer et à se développer en tant que joueuses. »

N°	Joueuse	Née le	Pos.	RUS	SUI	BEL	NOR	B	Club
1	Valentina CASAROLI	08.07.1993	G			90			GS Rome CF
2	Cecilia SALVAI	02.12.1993	D	90		90	90	1	ACF Turin
3	Michela LEDRI	12.05.1992	D	90	90	90	90		CF Bardolino Vérone
4	Michela FRANCO	27.01.1992	M	90	90		90		ACF Turin
5	Elena LINARI	15.04.1994	D	90	90		90		ACF Florence
6	Roberta FILIPPOZZI	10.03.1992	D	90	90	90	82	1	GS Rome CF
7	Marta MASON	10.02.1993	A	45	26+	5+	19+		ASD Reggiana
8	Claudia MAURI	18.12.1992	M	90	90	90	90		ASD Mozzanica
9	Lisa ALBORGHETTI	19.06.1993	A	89	90	34+	90	2	ACF Brescia
10	Martina ROSUCCI	09.05.1992	M	90	90		90		ACF Turin
11	Katia COPPOLA	05.05.1993	A	90	86	85	90	3	FCF Côme 2000
12	Laura GIULIANI	05.06.1993	G	90	90		90		FCF Côme 2000
13	Benedetta DE ANGELIS	15.05.1992	D		9+	90			GS Rome CF
14	Francesca VITALE	28.03.1992	D			90	8+		ACF Milan
15	Valentina PEDRETTI	05.10.1993	D		81				PCA Atalanta
16	Alessia VENTURINI	11.04.1993	D			90			ASD Fortitudo Mozzecane
17	Eleonora PEDERZOLI	12.03.1993	D	1+	4+	56			AFD Grifo Perugia
18	Elisa LECCE	03.02.1993	A	45+	64	90	71	1	ASD Naples CF

Pos. = position; B = buts; S = suspendu; + = entré en cours de jeu; l = blessé/malade

## Italie – Norvège



- Variantes en 4-3-3 avec un 4-2-4 en phase offensive, passage au 4-5-1 en cas de perte du ballon
- Transition rapide de la défense à l'attaque avec quatre joueuses disponibles pour la passe en profondeur
- Equipe enthousiaste travaillant d'arrache-pied avec une force physique et mentale de haut niveau
- Milieu de terrain compact; bonne interaction entre la défense centrale et les milieux de terrain récupérateurs
- Les meneuses de jeu n° 9 et n° 10 couvrant les ailes, lançant et terminant les offensives
- Pressing sur le porteur du ballon de la part de toutes les joueuses; accent sur une rapide récupération du ballon
- Bonne technique; aptitude à courir avec le ballon; jeu de passes créatif; aptitude à dicter le rythme



# NORVÈGE



## ENTRAÎNEUR PRINCIPAL

Jarl TORSKE  
05/06/1949



« Nous avons senti que nous nous étions améliorés durant le tournoi et que nous étions dans de bonnes dispositions. Les filles chantaient dans le bus de l'équipe et de bonnes performances ont donné confiance au groupe qui était plein d'énergie. Aussi la deuxième mi-temps de la finale a-t-elle été une terrible expérience pour un entraîneur parce que tout ce qui se faisait était erroné et on se sentait impuissant. Nous ne parvenions pas à rivaliser avec notre adversaire en vitesse et nous lui avons donné beaucoup trop d'espace. L'Allemagne était à son meilleur niveau et nous n'avons pu rivaliser face à sa performance. Avant la finale, j'avais dit que, quoi qu'il arrive, je serais fier de ce que nous obtiendrions. Mais le résultat de la finale a terni un tournoi qui, à de nombreux égards, a été une expérience très positive et agréable. »

N°	Joueuse	Née le	Pos.	GER	NED	ESP	ITA	GER	B	Club
1	Ane FIMREITE	07.07.1993	G	90	90	90	90	90		Avaldsnes IL
2	Anja SØNSTEVOLD	21.06.1992	D	90	90	90	90	74		Kolbotn IL
3	Ingrid SØNDENÅ	20.12.1993	D	90	90	90	90	90		Roa IL
4	Maren KNUDSEN	24.07.1993	D	90	90	90	90	90		Arna-Bjornar
5	Anette TENGESDAL	28.04.1992	D	90						Klepp IL
6	Maria THORISDOTTIR	05.06.1993	M	90	90	87	90	90		Klepp IL
7	Andrine HEGERBERG	06.06.1993	M	73	90	79	90	90	1	Kolbotn IL
8	Ina SKAUG	02.04.1992	M	45	45+	90	90	90		Stabaek FK
9	Caroline HANSEN	18.02.1995	M	85	15+	45+	29+	45+	1	Stabaek FK
10	Melissa BJÅNESØY	18.04.1992	A	90	75	90	90	90	7	IL Sandviken
11	Kristine HEGLAND	08.08.1992	A	90	90	90	90	90	2	Arna-Bjornar
12	Kirvil ODDEN	29.07.1992	G							Roa IL
13	Cathrine DEKKERHUS	17.09.1992	M	45+	89	45	71	70		Stabaek FK
14	Ada HEGERBERG	10.07.1995	A	17+	90	90	61	45	1	Kolbotn IL
15	Else VASSBØ	01.03.1992	A		1+	3+				Klepp IL
16	Ida AARDALEN	27.07.1993	D		45			16+		Sarpsborg 08
17	Josephine STAUTLAND	28.08.1993	A							Avaldsnes IL
18	Guro REITEN	26.07.1994	M	5+		11+	19+	20+	1	Sunndal IL

Pos. = position; B = buts; S = suspendu; + = entré en cours de jeu; I = blessé/malade

## Norvège – Allemagne (finale)



- Variantes en 4-3-3 avec le n° 6 comme unique milieu de terrain récupérateur
- Equipe compacte en 4-1-4-1 défendant bas + contre-attaques reposant sur des passes directes en profondeur
- Le n° 10 fer de lance de l'attaque; très bon dans la finition et les déplacements sans le ballon
- Coups francs dangereux tirés dans la surface de réparation adverse, même à partir de sa propre moitié de terrain
- Récupération du ballon basé sur l'anticipation, vitesse dans les tacles; fort esprit d'équipe
- Bonne utilisation des flancs par de véloces ailières; centres de qualité à partir des deux ailes
- Force dans le jeu aérien; gardienne très en vue, avec de bons arrêts et une bonne lecture du jeu



## ENTRAÎNEUR PRINCIPAL

Johan VAN HEERTUM  
31/01/1966



« Nous avons abordé le tournoi dans l'idée d'améliorer notre domination au milieu du terrain mais, dans chaque match, il y a eu des périodes où nous avons lutté pour maîtriser la pression adverse et nous avons été incapables de fournir des ballons à notre attaquante de pointe, Lieke Martens, ou à nos deux ailières. Ce tournoi était important en termes de développement des joueuses parce qu'elles ne sont pas sujettes à ce type de pression dans les matches des compétitions nationales. Il faut procéder à des courses rapides et mieux se déplacer sans ballon. Nous avons tenté de créer cette situation à l'entraînement et nous nous sommes débrouillés de mieux en mieux au fil des matches. Nous savions que ce groupe serait difficile pour nous. »

N°	Joueuse	Née le	Pos.	ESP	NOR	GER	B	Club
1	Laura DU RY	13.08.1992	G	90	90	90		ADO Den Haag
2	Marissa COMPIER	24.01.1992	D	90	90	90		FC Utrecht
3	Desiree VAN LUNTEREN	30.12.1992	D	75	90	90		AZ Alkmaar
4	Siri WORM	20.04.1992	D	90	90	90		FC Twente
5	Kirsten BAKKER	15.02.1992	D	90	45	56		FC Twente
6	Merel VAN DONGEN	11.02.1993	M	90	90	90		Ter Leede
7	Nadia COOLEN	17.08.1994	A	82	90	90		FC Geelen Zuid
8	Tessel MIDDAG	23.12.1992	M	90	90	79		Swift
9	Lieke MARTENS	16.12.1992	A	90	90	90		VVV Venlo
10	Ellen JANSEN	06.10.1992	M	90	65		I	FC Twente
11	Shanice VAN DE SANDEN	02.10.1992	A	26+	90	90	1	SC Heerenveen
12	Pia RIJSDIJK	25.03.1992	M	64	45+	90	1	Ter Leede
13	Linda BAKKER	13.02.1993	A		25+			FC Twente
14	Mauri VAN DE WETERING	25.01.1992	A	8+		11+		Willem II
15	Pascalie TANG	10.04.1993	M					Amstelveen Heemraad
16	Marieke UBACHS	15.10.1993	G					De Ster
17	Marieke DE BOER	18.07.1992	M	15+		34+		SC Heerenveen
18	Maud ROETGERING	31.07.1992	D					FC Twente

Pos. = position; B = buts; S = suspendu; + = entré en cours de jeu; I = blessé/malade

## Pays-Bas – Espagne



- 4-2-3-1 avec deux milieux de terrain récupérateurs et deux ailières au début dans le couloir
- Défense à quatre disciplinée, avec des arrières centrales et des milieux de terrain récupérateurs formant un bloc compact
- Transition rapide en 4-5-1 avec des ailières reculant pour défendre
- Passage à l'attaque reposant sur des passes directes à la talentueuse et vélocité attaquante de pointe, Martens
- Maturité tactique; toutes les joueuses bien organisées dans des rôles individuels et collectifs
- Propension à presser et à dominer l'adversaire au milieu du terrain
- Fort esprit d'équipe avec des mouvements bien coordonnés, discipline dans le jeu de position



# RUSSIE



## ENTRAÎNEUR PRINCIPAL

Alexander SHAGOV  
10/07/1962



« Nous avons été un peu malchanceux en ce sens que, dans chaque match, nous nous sommes créé des chances mais n'en avons pas suffisamment tiré parti. Les joueuses ont peut-être perdu en termes de résultats mais elles ont gagné en termes d'apprentissage. Elles ont acquis beaucoup d'expérience de jeu dans un tournoi international et ont pu se mesurer aux meilleures équipes d'Europe. Le fait que la compétition nationale n'avait pas encore commencé quand nous nous sommes rendus en Italie a été un handicap et les joueuses vont maintenant pouvoir retourner dans leurs clubs avec des idées claires sur ce qu'il est nécessaire de faire. Dans de nombreux cas, cela consistera en des entraînements individuels afin d'améliorer leur technique. »

N°	Joueuse	Née le	Pos.	ITA	BEL	SUI	B	Club
1	Margarita SHIROKOVA	14.01.1992	G	90	90	90		Zorkiy Krasnogorsk
2	Tatiana ANANYEVA	26.04.1992	D	90	90	45	1	Rossiyanka
3	Ksenia VESELUKHA	26.01.1994	M	90	90	23+		Kubanochka Krasnodar
4	Mariya KUTUSHEVA	24.12.1993	D	45	51+	90		Zvezda 2005 Perm
6	Alena MAMONOVA	18.01.1993	D					Chertanovo
7	Karina BLYNSKAYA	05.05.1993	M	28+	42+	48+		SHVSM Izmaylovo
8	Anastasiia POZDEEVA	12.06.1993	M	45+	65	42		CSKA VVS Samara
9	Snezhana KOBELEVA	30.05.1993	A	90	90	90		UPI Ekaterinburg
10	Anna CHOLOVYAGA	08.05.1992	A	90	90	90	2	Rossiyanka
12	Victoria NOSENKO	04.10.1994	G					Kubanochka Krasnodar
13	Valentina ORLOVA	19.04.1993	M	90	39	90		CSKA VVS Samara
14	Kristina MASHKOVA	30.06.1992	D	90	90	90		Mordovochka
15	Ilona VLASENKO	14.08.1993	M	71	48	67		Zvezda 2005 Perm
16	Ekaterina PANTYUKHINA	09.04.1993	A					Zvezda 2005 Perm
18	Daria MAKARENKO	07.03.1992	D	90	90	90		Irtyskh Omsk
19	Marina KISKONEN	19.03.1994	A		25+	45+		Chertanovo
20	Nadezhda KOLTAKOVA	04.06.1992	M	62	90	90	1	Rossiyanka
21	Yulia KORNEYCHENKO	08.08.1992	A	19+				Kubanochka Krasnodar

Pos. = position; B = buts; S = suspendu; + = entré en cours de jeu; ! = blessé/malade

## Russie – Suisse



- 4-4-2 flexible; 4-1-3-2 contre la Belgique avec le n° 20 comme unique milieu de terrain récupérateur
- Défense à quatre disciplinée avec des priorités défensives et le n° 18 se repliant comme arrière libre
- Gardienne compétente avec un bon jeu de pied et une distribution efficace de la balle
- Le n° 20 meneuse de jeu axiale; passes précises, vision, passes diagonales bien dosées
- Recours fréquent au marquage individuel; fort esprit d'équipe généralisé
- Duo d'attaquantes équilibré; le n° 10 comme attaquante de pointe, le n° 9 effectuant des courses rapides; avec trois joueuses offensives en soutien
- Balles arrêtées et tirs à distance dangereux, vitesse sur les ailes avec de bons centres


**ENTRAÎNEUR PRINCIPAL**

Yannick SCHWERY  
15/09/1970



« Mon équipe s'est battue de toutes ses forces sur le terrain et je la félicite – ainsi que mon équipe technique qui a également travaillé dur. C'est un exploit incroyable que d'avoir atteint les demi-finales et le mérite en revient à Pascale Küffer qui, je pense, était la meilleure gardienne du tournoi. Nous ne sommes pas assez bons pour faire circuler le ballon aussi bien que l'Allemagne; aussi notre intention était-elle de jouer à cinq au milieu du terrain en demi-finale, afin d'attirer notre adversaire vers l'avant et de lancer des ballons en profondeur pour notre attaquante de pointe Canetta. Mais les Allemandes récupéraient le ballon trop rapidement. La Suisse s'est toutefois qualifiée pour la Coupe du monde et une nouvelle expérience magnifique. »

N°	Joueuse	Née le	Pos.	BEL	ITA	RUS	GER	B	Club
1	Pascale KÜFFER	13.11.1992	G	90	90	90	90		FC Schlieren
2	Gwendoline FAI	04.11.1993	D				28+		BSC Young Boys
3	Carolyn MALLAUN	30.03.1992	D			90	90		FC Yverdon
4	Carina GERBER	08.05.1993	D	90	90	90	90		BSC Young Boys
5	Lea HINNEN	05.07.1993	D	3+	5+	17+	7+		FFC Zuckwil 05
6	Cinzia JÖRG	23.05.1992	M	72	73	73	83		FC St. Gall
7	Michelle PROBST	31.10.1992	M	90	90	90	90	1	FFC Zuckwil 05
8	Chantal FIMIAN	19.09.1993	D	90	85	14	1		Grasshopper-Club
9	Cora CANETTA	06.01.1992	A	87	90	90	90	1	FC Zurich
10	Lia WÄLTI	19.04.1993	M	90	90	90	90		BSC Young Boys
11	Eseosa AIGBOGUN	23.05.1993	A	90	90	84	90	1	FC Zurich
12	Sina AUTINO	25.05.1992	G						FC Therwil
13	Jasmin SCHWEER	02.03.1992	D		45+		8+		FC St. Gall
14	Nadine FÄSSLER	07.08.1993	A	18+	17+	76+	62	1	FC St. Gall
15	Sophie HERZOG	04.03.1993	M	62	45				FC Bâle
16	Nadine BAKER	08.05.1992	A	28+		6+			FC Zurich
17	Corina SANER	08.05.1993	D	90	90	90	82	1	Grasshopper-Club
18	Natasha GENSETTER	04.12.1993	D	90	90	90	90		Grasshopper-Club

Pos. = position; B = buts; S = suspendu; + = entré en cours de jeu; l = blessé/malade

**Suisse – Allemagne**


- 4-4-2 avec deux milieux de terrain récupérateurs, se transformant en 4-2-3-1 contre la Russie et en 4-5-1 contre l'Allemagne
- Arrières talentueuses, à l'aise sous la pression et cherchant des solutions constructives
- Gardienne qualifiée avec des arrêts déterminants et lançant intelligemment la construction
- Jeu de passes constructif au milieu du terrain, bonnes passes aux deux attaquantes de pointe, les n°s 9 et 11
- Transition rapide de l'attaque à la défense, toutes les joueuses se trouvant derrière le ballon
- Défense sobre et efficace avec des arrières latérales se portant rarement à l'avant
- Niveau de condition physique élevé; ensemble travaillant dur et motivé, avec un fort esprit d'équipe

# RÉSULTATS

## GROUPE A

30 mai 2011

Italie – Russie 2-1 (1-1)

1-0 Katia Coppola (3<sup>e</sup>) 1-1 Nadezhda Koltakova (13<sup>e</sup>) 2-1 Lisa Alborghetti (56<sup>e</sup>)

**Spectateurs:** 1050 – Stadio Romeo Galli, Imola: CE 17.00

**Cartons jaunes:** RUS: Anastasiia Pozdeeva (63<sup>e</sup>), Daria Makarenko (77<sup>e</sup>)

**Arbitre:** Sandra Braz Bastos (Portugal) / **Assistants:** Zeferino; Demirel /

**4<sup>e</sup> officiel:** Pirie

Suisse – Belgique 4-1 (2-0)

1-0 Eeseosa Aigbogun (23<sup>e</sup>) 2-0 Corina Saner (35<sup>e</sup>) 2-1 Maria-Laura Aga (58<sup>e</sup>)

3-1 Michelle Probst (89<sup>e</sup>) 4-1 Nadine Fässler (90<sup>e</sup>+3)

**Spectateurs:** 300 – Stadio Enrico Nanni, Bellaria: CE 17.00

**Cartons jaunes:** BEL: Kimberly Verbist (45<sup>e</sup>+2), Céline Verdonck (89<sup>e</sup>)

**Arbitre:** Pernilla Larsson (Suède) / **A:** Hima; Kyriakou / **O:** Asulin

2 juin 2011

Italie – Suisse 1-0 (0-0)

1-0 Katia Coppola (84<sup>e</sup>)

**Spectateurs:** 1100 – Stadio Germano Todoli, Cervia: CE 17.00

**Cartons jaunes:** ITA: Elena Linari (54<sup>e</sup>), Marta Mason (67<sup>e</sup>),

Michela Franco (80<sup>e</sup>), Martina Rosucci (90<sup>e</sup>+4) / SUI: Lia Wälti (49<sup>e</sup>)

**Arbitre:** Lilach Asulin (Israël) / **A:** Demirel; Zeferino / **O:** Lehtovaara

Russie – Belgique 3-1 (1-1)

1-0 Anna Cholovyaga (22<sup>e</sup>) 1-1 Justine Vanhaevermaet (36<sup>e</sup>)

2-1 Anna Cholovyaga (62<sup>e</sup>) 3-1 Tatiana Ananyeva (64<sup>e</sup>)

**Spectateurs:** 750 – Stadio Tullo Morgagni, Forlì: CE 17.00

**Carton jaune:** Aucun

**Arbitre:** Séverine Zinck (France) / **A:** Sever; Massey / **O:** Larsson

5 Juin 2011

Belgique – Italie 1-3 (1-0)

1-0 Maria-Laura Aga (30<sup>e</sup>) 1-1 Cecilia Salvai (64<sup>e</sup>) 1-2 Roberta Filippozzi (67<sup>e</sup>)

1-3 Lisa Alborghetti (69<sup>e</sup>)

**Spectateurs:** 1000 – Stadio Enrico Nanni, Bellaria: CE 17.00

**Cartons jaunes:** BEL: Céline Verdonck (42<sup>e</sup>), Yana Daniels (78<sup>e</sup>) /

ITA: Roberta Filippozzi (54<sup>e</sup>)

**Arbitre:** Lina Lehtovaara (Finlande) / **A:** Kyriakou; Onica / **O:** Braz Bastos

Russie – Suisse 0-0

**Spectateurs:** 500 – Stadio Germano Todoli, Cervia: CE 17.00

**Cartons jaunes:** RUS: Karina Blynskaya (54<sup>e</sup>), Marina Kiskonen (61<sup>e</sup>),

Nadezhda Koltakova (77<sup>e</sup>) / SUI: Cora Canetta (55<sup>e</sup>)

**Arbitre:** Pernilla Larsson (Suède) / **A:** Demirel; **O:** Foskolou / Zinck

## CLASSEMENT

Pos.	Pays	P	W	D	L	F	A	Pts
1	Italie	3	3	0	0	6	2	9
2	Suisse	3	1	1	1	4	2	4
3	Russie	3	1	1	1	4	3	4
4	Belgique	3	0	0	3	3	10	0

## GROUPE B

30 mai 2011

Allemagne – Norvège 3-1 (2-1)

1-0 Isabella Schmid (26<sup>e</sup>) 1-1 Melissa Bjånesøy (35<sup>e</sup>) 2-1 Lena Lotzen (45<sup>e</sup>+1)

3-1 Anja Maike Hegenauer (90<sup>e</sup>+3)

**Spectateurs:** 500 – Stadio Germano Todoli, Cervia: CE 17.00

**Cartons jaunes:** GER: Anja Maike Hegenauer (87<sup>e</sup>) /

NOR: Maria Thorisdottir (39<sup>e</sup>)

**Arbitre:** Séverine Zinck (France) / **A:** Foskolou; Onica / **O:** Vitulano

Espagne – Pays-Bas 1-1 (1-0)

1-0 Naiara Beristain (11<sup>e</sup>) 1-1 Pia Rijdsdijk (49<sup>e</sup>)

**Spectateurs:** 1000 – Stadio Tullo Morgagni, Forlì: CE 17.00

**Carton jaune:** ESP: Leila Ouahabi (67<sup>e</sup>)

**Arbitre:** Lina Lehtovaara (Finlande) / **A:** Massey; Sever / **O:** Farinelli

2 juin 2011

Allemagne – Pays-Bas 1-0 (0-0)

1-0 Eunice Beckmann (57<sup>e</sup>)

**Spectateurs:** 500 – Stadio Enrico Nanni, Bellaria: CE 17.00

**Carton jaune:** GER: Leonie Maier (90<sup>e</sup>)

**Arbitre:** Sandra Braz Bastos (Portugal) / **A:** Kyriakou; Hima / **O:** Farinelli

Norvège – Pays-Bas 3-0 (2-0)

1-0 Melissa Bjånesøy (6<sup>e</sup>-pen) 2-0 Kristine Hegland (39<sup>e</sup>)

3-0 Melissa Bjånesøy (57<sup>e</sup>)

**Spectateurs:** 980 – Stadio Romeo Galli, Imola: CE 17.00

**Carton jaune:** Aucun

**Arbitre:** Morag Pirie (Ecosse) / **A:** Onica; Foskolou / **O:** Vitulano

5 juin 2011

Norvège – Espagne 5-1 (3-0)

1-0 Melissa Bjånesøy (7<sup>e</sup>) 2-0 Andrine Hegerberg (33<sup>e</sup>)

3-0 Kristine Hegland (45<sup>e</sup>+1) 3-1 Maren Knudsen (61<sup>e</sup>-own goal)

4-1 Guro Reiten (85<sup>e</sup>) 5-1 Melissa Bjånesøy (90<sup>e</sup>)

**Spectateurs:** 950 – Stadio Tullo Morgagni, Forlì: CE 17.00

**Carton jaune:** ESP: Leyre Fernández (64<sup>e</sup>)

**Arbitre:** Morag Pirie (Ecosse) / **A:** Massey; Hima / **O:** Vitulano

Pays-Bas – Allemagne 1-2 (0-0)

1-0 Shanice Van de Sanden (58<sup>e</sup>) 1-1 Lena Lotzen (67<sup>e</sup>) 1-2 Ivana Rudelic (90<sup>e</sup>+1)

**Spectateurs:** 950 – Stadio Romeo Galli, Imola: CE 17.00

**Carton jaune:** NED: Mauri Van de Wetering (84<sup>e</sup>)

**Arbitre:** Lilach Asulin (Israël) / **A:** Zeferino; Sever / **O:** Farinelli

## CLASSEMENT

Pos.	Pays	P	W	D	L	F	A	Pts
1	Allemagne	3	3	0	0	6	2	9
2	Norvège	3	3	0	1	9	4	6
3	Pays-Bas	3	0	1	2	2	6	1
4	Espagne	3	0	1	2	2	7	1

## DEMI-FINALES

8 juin 2011

Italie – Norvège 2-3 (1-1)

0-1 Melissa Bjånesøy (12<sup>e</sup>) 1-1 Elisa Lecce (22<sup>e</sup>) 1-2 Ada Hegerberg (48<sup>e</sup>)  
2-2 Katia Coppola (49<sup>e</sup>) 2-3 Caroline Hansen (65<sup>e</sup>)

**Spectateurs:** 800 – Stadio Enrico Nanni, Bellaria; CE 17.00

**Cartons jaunes:** ITA: Michela Ledri (73<sup>e</sup>) / NOR: Caroline Hansen (83<sup>e</sup>)

**Arbitre:** Séverine Zinck (France) / Sever; Hima / Braz Bastos

Allemagne – Suisse 3-1 (1-1)

1-0 Ramona Petzelberger (21<sup>e</sup>) 1-1 Cora Canetta (38<sup>e</sup>)

2-1 Eunice Beckmann (54<sup>e</sup>) 3-1 Lena Lotzen (84<sup>e</sup>)

**Spectateurs:** 980 – Stadio Romeo Galli, Imola; CE 20.00

**Carton jaune:** GER: Carolin Simon (88<sup>e</sup>)

**Arbitre:** Morag Pirie (Ecosse) / A: Massey; Kyriakou / O: Larsson

## FINALE

11 juin 2011

Norvège – Allemagne 1-8 (0-1)

0-1 Luisa Wensing (29<sup>e</sup>) 0-2 Isabella Schmid (50<sup>e</sup>) 0-3 Lena Lotzen (55<sup>e</sup>)  
0-4 Ramona Petzelberger (58<sup>e</sup>) 0-5 Lena Lotzen (60<sup>e</sup>) 0-6 Ivana Rudelic (70<sup>e</sup>)  
1-6 Melissa Bjånesøy (72<sup>e</sup>) 1-7 Isabella Schmid (79<sup>e</sup>)

1-8 Anja Maïke Hegenauer (88<sup>e</sup>)

**Norvège:** Ane Fimreite; Ina Skaug, Maren Knudsen, Ingrid Sondenå, Anja Sønstevoid (Ida Aardalen 74<sup>e</sup>); Maria Thorisdottir; Ada Hegerberg (Caroline Hansen 46<sup>e</sup>), Cathrine Dekkerhus (Guro Reiten 70<sup>e</sup>), Andrine Hegerberg, Kristine Hegland (capitaine); Melissa Bjånesøy.

**Allemagne:** Lisa Schmitz; Leonie Maier, Johanna Elsig, Luisa Wensing, Jennifer Cramer; Kathrin Hendrich (Anja Maïke Hegenauer 64<sup>e</sup>), Isabella Schmid; Eunice Beckmann (Ivana Rudelic 63), Ramona Petzelberger (capitaine), Carolin Simon (Marie Pyko 58<sup>e</sup>); Lena Lotzen.

**Attendance:** 1300 – Stadio Romeo Galli, Imola; CE 20.30

**Carton jaune:** Aucun

**Arbitre:** Sandra Braz Bastos (Portugal) / A: Massey; Kyriakou / O: Larsson

## MEILLEURES BUTEUSES

Buts	Joueuse	Pays
7	Melissa BJÅNESØY	Norvège
5	Lena LOTZEN	Allemagne
3	Katia COPPOLA	Italie
	Isabella SCHMID	Allemagne
2	Maria-Laura AGA	Belgique
	Lisa ALBORGHETTI	Italie
	Eunice BECKMANN	Allemagne
	Anna CHOLOVYAGA	Russie
	Anja Maïke HEGENAUER	Allemagne
	Kristine HEGLAND	Norvège
	Ramona PETZELBERGER	Allemagne
	Ivana RUDELIC	Allemagne

## CLASSEMENT FAIR PLAY

Pos.	Equipe	Résultat	Matches joués
1	Allemagne	8.992	5
2	Norvège	8.942	5
3	Pays-Bas	8.869	3
4	Suisse	8.714	4
5	Belgique	8.571	3
5	Espagne	8.571	3
7	Russie	8.238	3
8	Italie	8.196	4

## OFFICIELLES

Nom	Pays	Date de naissance	FIFA
<b>Arbitres</b>			
Lilach ASULIN	Israël	13.01.1972	2008
Sandra BRAZ BASTOS	Portugal	01.03.1978	2004
Pernilla LARSSON	Suède	18.09.1976	2010
Lina LEHTOVAARA	Finlande	23.06.1981	2009
Morag PIRIE	Ecosse	27.06.1975	2009
Séverine ZINCK	France	19.03.1979	2009
<b>Arbitres assistants</b>			
Secim DEMIREL	Turquie	09.05.1976	2004
Ourania FOSKOLOU	Grèce	16.04.1979	2009
Andrea HIMA	Hongrie	10.06.1979	2008
Angela KYRIAKOU	Chypre	08.11.1977	2008
Sian MASSEY	Angleterre	05.10.1985	2009
Vera ONICA	Moldavie	03.10.1986	2010
Petra SEVER	Slovénia	06.10.1977	2005
Cindy ZEFERINO DE OLIVEIRA	Autriche	11.05.1977	2004
<b>4<sup>es</sup> officielles</b>			
Giovanna FARINELLI	Italie	08.08.1980	2009
Carina VITULANO	Italie	22.07.1975	2005



UEFA  
Route de Genève 46  
CH-1260 Nyon 2  
Suisse  
Téléphone +41 848 00 27 27  
Téléfax +41 848 01 27 27  
**UEFA.com**

Union des associations  
européennes de football

